

LA COMPAGNIE THYLEN ET LA COMPAGNIE ETINCELLE PRESENTENT

# L'INNOMMÉ

DE ET AVEC  
LENNIE COINDEAUX

CO-METTEURE EN SCÈNE  
CAROLINE RAINETTE



DU 5 OCTOBRE AU 14 DÉCEMBRE 2016  
LES MERCREDIS À 21H

## THEO·THEATRE

20 RUE THÉODORE DECK - 75015 PARIS · WWW.THEOTHEATRE.COM  
RÉSERVATIONS : 01 45 54 00 16 / PARTENAIRES : BILLET NET | BILLET REDUC | FNAC | THEATREONLINE

# L'INNOMMÉ

UN HAMLET DES TEMPS MODERNES

Un comédien

Durée du spectacle: 1h

Public : tout public

Contact Compagnie Thylen

06 85 83 35 72 / [compagnie.thylen@hotmail.com](mailto:compagnie.thylen@hotmail.com)

Licence n° 2-1056151

# L'INNOMMÉ

En rupture avec son époque, *L'INNOMMÉ* représente cette jeunesse qui n'a plus de repères, pressé par le temps qui s'accélère et par le dictat d'un « objectif de réussite » à tout prix.

Spectateur révolté d'un monde où l'égoïsme fait rage, où vivre est synonyme de consumérisme, sa voix s'élève comme le temps d'un rêve. Désorienté, il s'insurge contre cette course après le bonheur, ce rêve d'une vie parfaite et idéale.

Tantôt poète, général d'armée, ou encore peintre, il traverse des univers qui le rendent vivant. Il se cache derrière des masques, dévoilant les multiples facettes de sa personnalité. Il ne fait qu'égrener çà et là quelques indices, quelques parcelles de son histoire qui l'a mené ici.

Il nous surprend à parler d'amour, dont il ne connaît rien. Quelques « on dit », quelques formules toutes faites. Il entrevoit une porte, une lumière, la possibilité d'être, peut-être, heureux. Non, il ne peut être heureux. Il doit s'y refuser, car cela lui est interdit, par lui-même. Il est son propre censeur.

Alors que son destin semble incertain, il surgit, pathétique, drôle, surprenant, mystérieux, plus sombre, mais ne s'enfonce jamais dans l'ombre. Après tout un héros ça aime la lumière. Et c'est celle de la vie.





# NOTE D'AUTEUR

Ecrire *L'INNOMMÉ* était pour moi la possibilité d'introduire par le biais de la folie différents sujets. Je voulais mettre au centre de l'espace et du temps un homme seul. L'idée du huis clos me semble être la plus adaptée pour répondre aux exigences scénographiques que le texte réclame. Mon leitmotiv était l'emprise sur l'Homme du désir d'idéal, du bonheur et du temps. Le personnage de *L'INNOMMÉ* ce n'est pas moi, mais il part de moi. J'ai extrapolé certains aspects de ma personnalité, j'ai donné du relief à certaines de mes pensées, pour finalement arriver à créer ce personnage, qui prend corps dans une histoire qui n'est pas la mienne, mais avec mes mots, ma voix. Je lui permets d'exister, c'est un véritable duo.

Il était important de colorer ce texte d'une note d'humour...certes noir, grinçante, mais d'humour tout de même. Je ne voulais pas écrire de tragédie. Je voulais que l'on puisse sourire (rire) de ce personnage, dépassé lui-même par ses obsessions. Le huis clos étant une forme de prise d'otage, je ne souhaitais pas alourdir le sujet de la pièce et ainsi étouffer le public.

Bien que le personnage se retrouve dans un hôpital psychiatrique pour avoir commis un parricide, cette pièce s'adresse à tout le monde. Nous sommes tous confrontés à nos obsessions, nos désirs de bonheur, de monde parfait et idéal, et souffrons tous le passage du temps.

Ce personnage m'apparaît comme une parole, bien plus, un cri dans le vacarme du monde. Il a besoin de se faire entendre, il fait partie de ceux que l'on met sous silence parce qu'ils ont un secret à communiquer qui dérange et qui ne doit pas être dit. Si la parole est retirée à l'Homme, il n'est plus rien. Et je voulais lui rendre justice en lui donnant les mots, qui viennent à lui manquer parfois.

L'envie d'écrire un monologue et non une pièce à plusieurs personnages vient du fait que le monologue me semble être ce qu'il y a de plus juste pour signifier la solitude et plus particulièrement l'isolement, physique et mental. C'est toujours un dialogue avec soi-même, bien qu'ici le protagoniste s'adresse à des personnes, qui sont en réalité des projections de son esprit. Dans la pièce le personnage dit rarement les choses directement, frontalement, clairement. Il ne fait que les suggérer, les évoquer. Il faut que les mots se fassent entendre, au-delà de toute raison, de tout sens, et de toute vie.

Lennie Coindeaux.



# *NOTE DE MISE EN SCENE*

Ce qui m'intéresse ici, c'est de jouer sur la dialectique narrative, temporelle et historique. Jouer avec le public entre fiction et réalité, mensonge et vérité, rêve et action. Le but est de rompre le quatrième mur avec le public, et l'amener à entrer dans l'histoire du personnage et à faire partie de celle-ci. De cette manière, le public devient un ou plusieurs personnages, qui dialogue, sans mots dire, avec le héros.

La mise en scène comme la scénographie se veut minimaliste. Je ne voulais pas surcharger l'espace de trop d'objets, de trop de mouvements, la parole étant très présente puisqu'elle se veut être le véhicule de l'histoire.

Pour ce qui est de la lumière, elle vient appuyer l'imaginaire du public. Une lumière chaude, qui laisse à peine supposer du lieu où l'on se trouve. Un ou deux néons de lumière verte ou blanche s'allumant en de rares occasions pour servir d'alibi à la réalité lorsque le personnel soignant vient faire son apparition invisible, mais sonore. Un projecteur qui ne serait là que pour venir éclairer les rêves du personnage.

La musique originale apparait comme un souffle, une respiration, un changement d'air.





Une scénographie minimaliste



# LA COMPAGNIE THYLEN

La compagnie THYLEN est une jeune compagnie qui prend vie au mois d'octobre 2014, sous le statut d'une association ( loi 1901).

Elle devient alors pour les membres de la compagnie le symbole de la liberté et surtout de l'indépendance créatrice permettant de produire des formes théâtrales propres à leurs envies et exigences.

Le but de cette compagnie est de produire des spectacles au sein du paysage culturel français, en suivant une ligne artistique et politique ancrée dans les problématiques contemporaines.

Elle prend racine à Paris, mais pourrait se vouloir nomade, ainsi exploiter ses différents projets dans la France entière.

Le premier projet de la compagnie est « L'INNOMMÉ », un monologue de Lennie Coindeaux.

La Compagnie créée en 2016 une adaptation de Légende d'une Vie de Stefan Zweig, traduit et adapté par Caroline Rainette, en co-production avec la Compagnie&Editions Etincelle.

# SUR LE COMEDIEN

## Lennie Coindeaux



Co-fondateur de la compagnie Thylen, comédien, metteur en scène et auteur, il se forme à l'école de théâtre René Simon, puis à l'école Claude Mathieu où il achève sa formation en juin 2013. Il a notamment travaillé avec Claude Mathieu, Georges Werler et Xavier Brière.

Il a fait partie de l'ensemble théâtral Esprits Libres pendant deux ans, avec qui il a créé le festival Théâtre en Liberté, à Montferrier sur Lez (Hérault). Il jouera notamment *Kaiser*, un monologue de Sophie Lannefranque, *Espaces Blancs* de Paul Auster, ainsi que des créations de l'ensemble.

Parallèlement au théâtre, il s'essaye au cinéma, dans des court-métrages (*Waiting for Wu-ping*, *Agonium*, *Hors jeu...*).

Il rejoint la compagnie Étincelle fin 2014 pour interpréter Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, au Théo Théâtre, et reprend en 2015 le rôle de l'anarchiste Stanislas dans *L'Aigle à deux têtes*, au festival off d'Avignon, au Théâtre du Verbe Fou.

En tant qu'auteur il écrit sa première pièce théâtrale, « L'INNOMMÉ », un monologue, édité aux Editions Etincelle.

# CRÉDITS

**Coproduction**



**Assistante mise en scène**

Caroline Rainette

**Création Lumière**

Manuel Leroueil

**Musique et bruitages**

Julian Julien

**Graphiste**

Mélissa Maitrel

## Contacts

Production, diffusion :  
Lennie Coindeaux/ 06 85 83 35 72  
compagnie.thylen@hotmail.com

[www.compagniethylen.com](http://www.compagniethylen.com)